



LA GLOIRE

Expérience de l'atmosphère du ciel

Ruth Ward Heflin

A la base de cet ouvrage se trouvent surtout des exposés oraux. Il regroupe des enseignements donnés dans nos séminaires à Jérusalem, des messages apportés dans nos conventions à Ashland (Etat de Virginie en Amérique) et des extraits de sermons prêchés en Angleterre, en Australie et ailleurs dans le monde.

Ma reconnaissance va au Révérend Harold Mac Dougal, qui a consacré beaucoup de temps à écouter les cassettes et à les éditer pour moi, sous forme écrite. Ce fut une grande œuvre d'amour. Tous ceux que bénira ce livre devront un merci tout particulier à ce frère.

Nos remerciements vont également à Mr. Glenn Bunch de Baltimore, à Mr. Arlo Allen de Washington et Mrs. Dorothy Buss de Jasper, à Mr. Tom Gardner de Chambersburg, à Mr. Edgar Ceballos de Long Island, pour les arrangements musicaux.

Ruth Heflin.

« Le premier animal était semblable à un lion, le second à un veau, le troisième avait le visage comme celui d'un homme et le quatrième ressemblait à un aigle qui vole. Et les quatre être vivants avaient chacun six ailes et ils étaient remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu, le Tout puissant, qui était, qui est et qui vient ! » (Apocalypse 4.7,8)

« Je regardais et voici, sur le ciel qui était au-dessus de la tête des chérubins, il y avait comme une pierre de saphir ; on voyait au-dessus d'eux quelque chose de semblable à une forme de trône » (Ezéchiel 10.1)

Dans la nuit du 20 juin 1971, je fus visitée par ces Etres Vivants. Alors, en quelques instants, ma vie s'est trouvée complètement bouleversée ! Je sus que je viendrai vivre à Jérusalem, que je ferai partie du plan de Dieu pour cette cité et ceux qui l'habitent. Au fil des années j'ai revu maintes et maintes fois les Etres Vivants sous divers aspects. Ce sont eux qui soutiennent le trône de Dieu.

Les Etres Vivants sont une illustration du Trône de Dieu, de la Gloire qui l'entoure et de son mouvement, et de son autorité sur toute la surface de la terre. De même que les d'autres êtres célestes se tiennent au dessus de chacune des nations ou régions de la terre, je crois pour ma part que les Etres Vivants sont ceux veillent sur Israël, sur l'accomplissement des plans de Dieu à son égard.

A la mémoire de mon père qui était un homme de Dieu, le Révérend Wallace H. Heflin Sénior.

A ma mère, une sainte femme, Rév. Edith Heflin.

A mon frère, Rév. Wallace Heflin junior, qui sert Dieu avec Son onction.

A Canon Collins de Storrington.

A mes fidèles amies, Susan Woodaman, Irène Bredldow, Alice Ford, Janet Saunders Wheeler, Nancy Bergen et Carolyn Gard, en compagnie desquelles je me suis tenue dans la nuée.

Aux innombrables amis ou pèlerins de toutes nations qui ont loué et adoré avec nous, dans la Gloire, à Jérusalem.

A tous ceux qui, comme moi, languissent après le Seigneur, désirant ardemment voir sa Gloire révélée sur toute la terre !

INTRODUCTION

Je suis née dans la gloire, un dimanche, après la réunion du soir. Mes parents étaient des pionniers du mouvement de Pentecôte. Au moment de ma naissance, ils vivaient dans deux pièces qui faisaient partie du local de l'école du Dimanche, dans l'église qu'ils avaient fondée à Richmond, en Virginie. Je suis née là, dans la gloire de Dieu qui se manifestait dans leur ministère.

Quand j'étais enfant, je rentrais directement de l'école à l'église, le mercredi après-midi, car les fidèles de la communauté se réunissaient pour prier, de treize à seize heures, et j'assistais à presque toutes ces réunions.

Les deux premières heures en étaient consacrées aux requêtes et à l'intercession. Pendant la troisième heure, les croyants se contentaient de jouir de la présence de Dieu. C'étaient là les meilleurs moments : toutes les requêtes possibles avaient été formulées et maintenant, c'est le Saint-Esprit qui prenait la direction. Des sons glorieux, échos de la gloire de Dieu, que mon esprit a recueillis en ces années-là, m'ont gardée, lors des voyages que j'ai faits pour mon ministère à travers le monde.

J'ai assisté à des milliers de réunions et entendu des milliers de sermons, mais ce qui a le plus marqué ma vie, fut le son de ces chants de gloire, qui jaillissaient dans la dernière heure de ces réunions de prière, où le peuple de Dieu atteignait le Royaume éternel.

Comme l'air est l'atmosphère de la terre, la gloire est celle du Ciel. Elle nous élève au-dessus des choses d'ici-bas, jusque dans la présence même de Dieu.

Lorsque plus tard je suis venue vivre à Jérusalem et adorer Dieu sur la montagne de Sion, le Seigneur se mit à me révéler la progression qui existe entre LOUANGE, ADORATION et GLOIRE, ainsi que la relation entre les trois. Dès lors, je me suis appliquée à partager ces simples vérités avec le peuple de Dieu dans le monde entier. Si vous parvenez à saisir les principes de base de la louange, de l'adoration et de la gloire, qui sont si simples que nous passons bien souvent à côté, vous pouvez avoir, en Dieu, toutes les autres bénédictions que vous désirez. Peu importe que vous soyez seul et n'ayez personne qui se joigne à vous dans cette prière. Peu importe à quel niveau de développement spirituel vous êtes arrivés.

PENETREZ OÙ REGNE LA GLOIRE, ET TOUT DEVIENDRA POSSIBLE !

PSAUME 24

*A l'Eternel la terre et ce
qu'elle renferme,
Le monde et ceux qui l'habitent !
Car II l'a fondée sur les mers,
Et affermie sur les fleuves.
Qui pourra monter
à la montagne de l'Eternel ?
Qui s'élèvera jusqu'à
son saint lieu ?
Celui qui a les mains innocentes
et le coeur pur ;
Qui ne livre pas son âme au
mensonge,
Et qui ne jure pas pour tromper.
Il obtiendra miséricorde
de l'Eternel,
La miséricorde du Dieu de son salut.
Voilà le partage de la génération
qui L'invoque,*

*De ceux qui cherchent Ta face,
Dieu de Jacob !
Portes, élevez vos linteaux ;
Elevez-vous, portes éternelles !
Que le Roi de gloire fasse
Son entrée !
Qui est-ce Roi de gloire ?
L'Eternel fort et puissant,
L'Eternel puissant
dans les combats.
Portes, élevez vos linteaux ;
Elevez-les, portes éternelles !
Que le roi de gloire fasse
Son entrée !
Qui donc est ce Roi de gloire ?
L'Eternel des armées :
voilà le Roi de gloire !*

Psaume de David

LOUEZ jusqu'à ce que vienne **L'ESPRIT D'ADORATION**
ADOREZ jusqu'à ce que **LA GLOIRE DESCENDE**
Ensuite tenez-vous **dans la GLOIRE !**

I. LA LOUANGE

Louez jusqu'à ce que vienne l'esprit d'Adoration.

CHAPITRE 1

LA LOUANGE COMME INSTRUMENT DE LA MOISSON

Chant : « A Toi louange, Ô seigneur dans Sion (ter)
A Toi la louange !

Il arrivera, en ce jour-là, que j'exaucerai, dit l'Eternel : J'exaucerai les cieux et ils exauceront la terre ; et la terre exaucera le blé, le moût et l'huile ; et ils exauceront Jizréel. Je planterai pour Moi Lo-Ruchama dans le pays et j'aurai compassion de celle qui n'avait pas obtenu miséricorde et je dirai : "Tu es mon peuple" à ceux qui n'étaient pas mon peuple. Et ils répondront : "Tu es mon Dieu". Osée.

La louange est un instrument magistral de la moisson !

S'il y a une chose que nous, Pentecôtistes, pensons savoir bien faire, c'est louer le Seigneur. Nous pouvons avoir conscience de manquements dans d'autres domaines, mais en celui-là, il nous semble être arrivés à un niveau où nous mériterions une médaille.

Quand le Seigneur nous amena à Jérusalem pour y vivre, en fin 1972, Il nous parla du ministère à l'égard des Juifs, en disant «Vous en ignorez tout. Mais que cela ne vous trouble pas ; Je vais vous enseigner par Mon Esprit».

Je ne m'attriste jamais d'être reprise par le Seigneur. quand des gens nous reprennent, ils nous font souvent de la peine mais lorsque c'est le Seigneur, Il apporte la réponse à ce qui nous manque. Après avoir montré ce qui ne va pas, Il dit : «Voici le chemin».

Nous nous trouvions à Jérusalem depuis quelques semaines et nous avions avec nous vingt-cinq jeunes, venus de nos conventions en Virginie ; ensemble, nous louions et adorions le Seigneur sur la montagne de Sion, quatre soirs par semaine, à l'église Saint-Pierre en Gallicant (une belle église catholique construite sur le site de la maison de Caïphe, le souverain sacrificateur, en fonction au temps de Jésus). Pendant la journée nous suivions des cours d'hébreu, 5 heures par jour.

Un soir, nous avons eu la visite d'un serviteur de Dieu américain qui avait travaillé au Nigeria. Ayant observé notre groupe de jeunes et remarqué qu'ils étaient tous en pleine forme, il décida qu'ils devaient faire des distributions tracts. Se basant sur ses expériences passées, il estima qu'ils pourraient couvrir la ville de Jérusalem tout entière en temps assez court ; et il se mit à calculer combien de milliers de traités pourraient être ainsi distribués. «Vous devez sortir, semer la semence», conclut-il.

Tout ce que venait de dire ce frère était vrai, bibliquement nous croyons au fait de répandre la semence et nous avons, dans le passé, mis en œuvre de vastes programmes de distribution de la bible et des évangiles dans d'autres pays. Au Népal, par exemple, nous avons loué des hélicoptères pour nous rendre dans des régions reculées des montagnes, avec nos évangiles, nous avons franchi des frontières, avec l'aide de la famille royale, pour faire nos distributions. Mais à Jérusalem, il existait certaines restrictions. Si nous voulions vivre sur place, il nous fallait nous soumettre aux lois du pays.

Le point de vue de notre visiteur était en accord avec le principe biblique, mais simplement ce n'était pas la bonne réponse dans le cas de Jérusalem, à ce moment-là. Pour chaque pays, Dieu a son plan. Il n'existe pas forcément une solution unique, pouvant s'appliquer partout, ni une seule méthode pratique pouvant correspondre à toutes les situations.

Cependant, pendant que notre frère exposait son projet de distribution, j'avais l'impression que les jeunes se sentaient interpellés. Je les imaginais facilement tout décidés, le lendemain demandant : "Où sont les tracts ? Nous sommes prêts à partir !"

Aussi, ce soir-là, je fis cette prière : «Seigneur, veuillez me donner Ta réponse pour eux». Au milieu de la nuit le Seigneur me parla et me dit : « Vous, semez vers les cieux et Moi, Je sèmerai sur la terre». Avec cette parole, notre ministère de louange sur le Mont Sion était né !

Je n'avais à l'esprit aucun verset précis pour étayer ce que Dieu était en train de me dire. Je ne saisissais pas davantage tout ce que signifiait pour Lui cette phrase "Vous, semez en direction du ciel, et Moi, Je sèmerai sur la terre". Mais j'étais bien décidée à l'apprendre.

Soir après soir nous nous sommes donc réunis pour louer le Seigneur. Et II nous a parlé : «Vous ne faites que commencer à Me louer. Je vous enseignerai par Mon Esprit comment il convient de le faire»... Et je suis encore en train d'apprendre !

Après un moment de louange, nous recevions souvent une parole prophétique : «Vos louanges Me réjouissent. Elles font tressaillir Mon coeur. Mon âme y trouve plaisir. Ce que Je désire, c'est que vous Me louiez encore plus». Nous avons rapidement compris que la louange réjouit tellement le coeur de Dieu, qu'il désire en recevoir toujours davantage.

On enseigne à droite et à gauche que "la louange est pour ceux qui débutent dans la foi, mais que l'intercession est pour ceux qui sont spirituels". Rien n'est plus faux. Dans l'Apocalypse, un des plus grands livres de louange de la Bible (en réalité ce livre nous révèle la louange et l'adoration telles qu'elles s'expriment dans le ciel) on lit ces mots :

Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands. Et j'entendis comme la voix d'une immense multitude, comme la voix de grandes eaux et comme la voix de puissants tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur Dieu Tout-Puissant règne. (Apocalypse 19.5,6).

Qui sont ces "serviteurs" appelés à louer Dieu à une époque aussi avancée de Son calendrier que le dix-neuvième chapitre de l'Apocalypse ? Ce sont "tous" ses serviteurs. Si la louange était immature, nous devrions certainement l'avoir laissée derrière nous, avant d'accéder à l'éternité !

Ceux que Dieu appelle à la louange, dans ce passage, c'est "*Vous qui le craignez*" et encore "*Tous, petits et grands*", est-il précisé. Il appartient à chacun de louer le Seigneur. Voilà un domaine où nous sommes tous à égalité ; car cet appel concerne aussi bien les "petits" que les "grands" : nous ne formons qu'un dans la louange.

Jean décrit ce qu'il a entendu, en réponse à l'appel de Dieu, comme : "**La voix d'une immense multitude**". Le plus noble instrument de louange qui nous ait été donné, c'est notre voix. Apprenons à l'élever pour Lui ! Un peu plus tard, nous avons fait une découverte : non seulement Dieu prend plaisir à nos louanges et désire en recevoir davantage, mais II aime que nous les fassions entendre à voix haute. Il nous presse de le célébrer : "**Louez le Seigneur !**" en précisant "**d'une voix reconnaissante**" (Psaume 26.7), "**d'une voix triomphante**" (Psaume 47.1), et "**avec des accents de joie**" (Psaume 118.15).

Ce que Jean entendit était : « **la voix d'une immense multitude, comme la voix de grandes eaux et la voix de puissants tonnerres** ». Notre louange s'élève jusqu'à retentir comme les chutes du Niagara ou de Livingstone ! Quelle profondeur n'y a-t-il pas dans le son de voix qui montent en se joignant les unes aux autres ! Cet accord s'amplifie jusqu'à ressembler au bruit de "**puissants tonnerres**".

Les voix que Jean a entendues disaient : « **Alléluia ! Car le Seigneur Dieu Tout-Puissant règne !** » La louange est toujours une parole de victoire. C'est pour cette raison que l'ennemi combat contre elle. Car on ne peut louer bien longtemps sans entrer dans la victoire. Il peut nous arriver de prier pour certains sujets, et que plus nous exposons le problème dans la prière, plus notre foi devient hésitante. Au début nous voyons le problème tel qu'il est, puis il devient de plus en plus important et, à la fin, il nous submerge. Mais, lorsque nous louons, nous entrons toujours dans la victoire. Car louer, c'est entrer. "**Entrez dans ses portes avec des actions de grâce, dans ses parvis avec des louanges**" (Psaume 100.4).

Ainsi la louange n'est pas une fin, c'est un commencement. C'est entrer. Si beaucoup de Pentecôtistes et de Charismatiques ont appris à "entrer" au moyen de la louange, ils n'ont souvent pas su continuer jusqu'à l'adoration ni, plus avant encore, jusqu'à la gloire. Louer n'est autre qu'entrer dans la présence du Seigneur. Nous entrons par les portes de la louange.

A la veille du Nouvel An, cela faisait six semaines environ que nous louions le Seigneur à Jérusalem, et II nous pressait de nous y engager de plus en plus profondément. Nous le faisons par nos chants, mais aussi en tapant des mains, en levant les bras vers Lui et en dansant, toutes formes merveilleuses de louange qu'on trouve dans la Bible.

En cette veille de Nouvel An donc, le Seigneur nous parla et nous dit : «En ce moment même où vous êtes en train de Me louer, Je répands Mon Esprit sur une autre partie de la ville». Notre enthousiasme était à son comble. Il nous tardait d'être au lendemain pour connaître ce que Dieu avait fait dans cet "autre quartier".

Or, le jour suivant nous apprîmes que vingt-cinq jeunes arabes baptistes étaient réunis pour passer la longue veille quand, soudain, le Saint-Esprit était descendu sur eux et ils s'étaient mis à parler en langues. Ce nombre de vingt-cinq, à cette époque-là, dans Jérusalem, équivalait bien à deux mille cinq cents aux Etats-Unis !

A cette nouvelle, nous nous sommes sentis fous de joie ! Nous apprenions, comme le dit le prophète Michée, à connaître les voies de Dieu

De nombreuses nations viendront en disant : Venez, montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers : car la loi sortira de Sion et la Parole de l'Eternel, de Jérusalem. (Michée 4.2).

Dieu avait promis de nous enseigner et II le faisait. L'Eglise a trop longtemps essayé d'accomplir l'œuvre du Seigneur en suivant les méthodes théologiques. Nous avons voulu remplir cette mission avec nos méthodes humaines, en nous laissant guider par notre intelligence. Mais quelle différence quand c'est Lui qui dirige ! Quand on fait l'oeuvre de Dieu à la manière de Dieu, on obtient les résultats de Dieu !

Nous avions tant à apprendre ! Nous étions loin d'être aussi hardis et libérés que nous le sommes aujourd'hui. Dieu a eu beaucoup à faire avec nous. Mais, lorsqu'on découvre qu'une manière d'agir porte des fruits, on a envie d'y recourir à nouveau. Nous sommes donc venus aux réunions animés d'une attente plus grande, et nous avons loué le Seigneur avec une plus grande ferveur. Quelques semaines plus tard, le Seigneur nous parla un soir en ces mots : «Pendant que vous Me louez, Je répands Mon Esprit sur Gaza». Peu après, quelqu'un nous rapporta qu'une effusion du Saint-Esprit avait eu lieu à Gaza.

Puis quelques semaines encore et Dieu nous annonça une effusion de Son Esprit en Galilée ! Un peu plus tard nous reçûmes des nouvelles : le Saint-Esprit avait visité la Galilée ! Peu de temps après, et le Seigneur nous dit : «Je vais descendre sur Mon peuple, les Juifs, et Me révéler Moi-même à eux, là où ils se trouvent : dans les kibboutz, dans les champs, dans les usines». Alors, des Juifs commencèrent à venir au lieu où nous adorions, nous disant qu'ils avaient reçu une révélation personnelle de Jésus.

Nous avons appris que nous pouvions louer le Seigneur à Jérusalem en semant vers le ciel et que Dieu, recueillant notre louange, la semait en retour ici-bas : à Jérusalem, à Gaza, en Galilée et sur tout Israël. Puis notre vision s'élargit encore : nous vîmes que la louange pouvait également engranger une moisson aux extrémités de la terre. La louange est bien un des plus puissants outils de la moisson dans le Royaume de Dieu.

Il y a plusieurs années, on pouvait voir aux Etats-Unis des voitures portant des autocollants où on lisait : "Louez le Seigneur quand même !" La pensée était : "Louez Dieu, que vous en ayez envie ou non. Si vous rentrez du travail au milieu des embouteillages et que vous avez eu une journée harassante, ressaisissez-vous simplement et mettez-vous à louer Dieu quand même." Or je me sentais troublée quand j'entendais les gens s'exprimer ainsi.

Je demandai donc au Seigneur pourquoi cette pensée me gênait tellement. Il me montra que dans l'Ancien Testament, quand on offrait à Dieu un sacrifice, celui-ci devait être parfait, sans défaut. Et là, on nous disait qu'on pouvait apporter n'importe quelle louange imparfaite au Seigneur et qu'elle serait acceptée. Je dis : "Mais, Seigneur, ce point de vue me semble juste. Il y a des moments où nous venons dans Ta Maison alors que nous ne nous sentons pas en forme. Nous ne sommes pas toujours disposés à Te louer. Il y a un élément de vérité dans ces mots, veuille me donner Ta réponse". Et Il me répondit.

Nous connaissons tous par coeur ce verset sur le sacrifice de louange :

Par Lui offrons le sacrifice de louange à Dieu, continuellement, c'est-à-dire le fruit de nos lèvres rendant grâce à son nom. (Hébreux 13.15).

Le terme "*sacrifice de louange*" figure incontestablement dans ce verset, cependant lorsqu'on le cite, en général, on donne au mot "sacrifice" une interprétation qui n'avait pas sa place dans la pensée de l'Ancien Testament. Les Juifs avaient de nombreux défauts, mais jamais ils ne se plaignaient de ce qu'il leur fallait offrir à Dieu. En revanche, l'idée de sacrifice est devenue, pour nous, synonyme de ce qui est difficile à faire, ce qui nous semble devoir nous coûter quelque chose. Ainsi lorsque les gens disent "offrons le sacrifice de la louange", ils pensent : "que cela nous convienne ou pas".

Un jour je lisais ces mots :

Je crée le fruit des lèvres... (Esaïe 57.19).

Tout à coup la lumière se fit en mon esprit : il nous est demandé d'offrir un "sacrifice" ; si ce sacrifice est "le fruit de nos lèvres", et si Dieu Lui-même en est le créateur, cela ne devrait pas nous demander un gros effort !

Lorsque nous venons dans la maison de Dieu, nous pouvons très bien demander: «Seigneur, crée en moi la louange». Alors soudain nous commençons à sentir un frémissement tout au fond de nous et il nous vient un "Alléluia !", un "Amen", un "Sois loué Seigneur !" ou quelque autre expression de louange qui jaillit. Nous nous trouvons en train de louer d'une manière que nous n'avions jamais connue, jusque-là.

Un jour j'observais une dame qui se tenait devant le Seigneur avec un petit papier dans la main. Tout en adorant, elle y jetait de temps en temps un coup d'oeil. «Qu'est-ce que vous lisez là ? », lui demandai-je.

«C'est mon vocabulaire de louange», dit-elle. Je n'y aurais jamais pensé. Je sais qu'elle était sincère dans son désir d'offrir à Dieu de belles louanges. Mais, croyez-moi, arrêtez de vous soucier d'avoir un "vocabulaire de louanges", si c'est votre cas. Une louange neuve, montant du fond de notre être, même si elle est un simple "amen" a plus de valeur qu'une louange magnifique qui ne sort que des lèvres. Personnellement je me surpris un jour en train de répéter "Amen ! Amen ! Amen ! Amen !". Le Saint-Esprit m'enseignait de cette manière qu'il était le grand "Amen" dans ma vie, le mot de la fin, le "Ainsi soit-il", Celui qui apporte l'accomplissement, Celui qui amène toutes choses à l'existence. Cette pensée, je ne l'ai pas apprise dans un livre, c'est le Saint-Esprit qui l'a formée en moi.

Si vous ne dites jamais rien de plus que "Alléluia !" mais que cet "Alléluia" jaillisse de votre cœur, comme créé par Lui, cela suffit. Je redis sans cesse que les "Alléluia" que je prononce aujourd'hui ne sont pas ceux que je prononçais quand j'étais enfant. Ce ne sont pas non plus ceux que j'ai offerts à Dieu à Jérusalem la semaine passée. Ces "Alléluia" sont flambant neufs. C'est exactement aussi surnaturel que d'ouvrir ma bouche et de me mettre à parler en langues. C'est une véritable création.

Lorsque vous dites "Je t'aime" à votre épouse, ces mots ont un sens précis à la base, mais en même temps, ils contiennent une plus grande révélation. Vous les dites une fois dans un contexte, la fois suivante dans un autre. Les mots ne sont pas statiques. Ils sont fluides. Ils possèdent une vie en eux, et c'est cette vie qui produit leur effet.

C'est ce qui se passe lorsque je loue. Cet "Alléluia" n'est pas statique, il coule, plein de vie et de louange, vers le Seigneur vivant.

Je parle en langues depuis l'âge de neuf ans. Je ne comprends rien de ce je dis en langues, pas la moindre phrase. Parfois Dieu me donne des noms de personnes ou de lieux, en langues ; de ceux-là je me souviens, autrement je ne me rappelle rien. Le parler en langues ne vient pas de ma pensée, il vient de l'Esprit : il en est de même de la louange créée que je prononce.

Je ne me creuse pas la tête en me disant "Je veux louer Dieu". J'entre simplement dans Sa présence et Lui ouvre mon esprit. Alors ma bouche, d'elle-même commence à publier Ses louanges selon que l'Esprit se met à agir en moi. Je me trouve en train de louer Dieu et à travers le ministère de la louange, j'en viens à Le connaître d'une manière dont je ne L'avais jamais connu avant.

C'est ce que Dieu veut par l'offrande du "sacrifice de louange" : il ne s'agit pas d'un sacrifice pénible. Il est bon, agréable au Seigneur et à moi également. Je me trouve dans Sa présence, non pas bouche close, mais débordante, en effervescence, incapable de me taire. Les mots viennent tout naturellement. "Jésus, Tu es merveilleux. Tu es si beau. Tu réjouis mon cœur. Tu es aimable, mon Bien-Aimé, Tu es parfait".

Il nous faut lire les Psaumes, imprégner notre âme de leur vocabulaire, notre cœur de leur esprit. Nous avons besoin également de lire le Cantique des Cantiques. Que Dieu rende notre langue **"semblable à la plume d'un habile écrivain"** selon l'expression biblique du Psaume 45.1. Une plume qui se mette à écrire et à proclamer les louanges du Seigneur. Dieu veut que Son Esprit coule en nous comme une source, alors notre bouche ne restera pas fermée.

Combien de fois ne désirons-nous pas entendre Sa voix ! Dans le Cantique des Cantiques, le fiancé dit à la fiancée : «Je désire voir ton visage. Je veux entendre ta voix». Dieu nous a fait don d'une voix pour qu'elle s'élève, remplie de louange envers Lui. Si nous n'avons rien d'autre à Lui offrir, nous avons en tout cas cette merveille qu'est notre voix.

J'ai eu une fois un accident de voiture. Une petite cicatrice au menton est là pour me le rappeler. Ma mâchoire m'a fait tellement mal pendant deux jours que je ne pouvais pas parler. J'avais entendu dire : "On peut louer Dieu intérieurement, c'est pareil". Eh bien ! J'ai découvert que ce n'était pas du tout la même chose. Jusqu'à ce jour-là je n'avais rien à répondre à ceux qui mettaient sur le même plan la louange parlée et la louange silencieuse. Mais après cette expérience où j'avais été dans l'impossibilité de louer le Seigneur à haute voix, j'ai brusquement réalisé la différence !

Il y a une liberté qui vient quand vous exprimez votre louange avec des mots audibles. Le fleuve de Dieu peut couler à travers vous lorsque, ouvrant la bouche, vous commencez à célébrer Sa bonté sur la terre des vivants, à dire qu'il est miraculeux, à proclamer la guérison qui est dans le Seigneur, Sa victoire, la fraîcheur qui est en Lui, utilisant votre voix comme une trompette qui proclame bien haut Ses bénédictions.

Plus vous raconterez celles-ci, plus vous aurez à en raconter. Plus vous parlerez de Sa bonté, plus vous aurez à en parler.

Je chanterai les bontés de l'Eternel à jamais : ma bouche fera connaître Ta fidélité à toutes les générations. (Psaume 89.2).

Je vais les faire connaître. J'ai bien l'intention d'utiliser cette voix pour le Royaume de Dieu, pour la Gloire de Dieu, en Le louant !

Heureux ceux qui demeurent dans Ta Maison, ils ne cesseront pas de Te louer. (Psaume 84.5).

Nous ne nous lasserons pas de Le louer. Nous ne "cesserons de Le louer" : je veux être de ceux-là ! Je veux être de ceux qui publient Ses louanges. Je ne me tiendrai pas parmi ceux qui critiquent et murmurent.

Un jour, après que notre équipe se fut rendue en Egypte, ma soeur Susan revint avec une révélation et me dit : «Ruth, je viens de comprendre que l'esprit de murmure est celui de l'Egypte». Cet esprit existe encore là aujourd'hui. Dieu ne veut qu'il soit sur nous en aucune façon. Il veut que nous soyons comme les armées célestes : elles Le louent. Et nous avons une raison plus grande encore de Le louer : nous avons été rachetés par le précieux sang de Jésus, l'Agneau. Ces armées pourtant se tiennent continuellement dans Sa présence, ne cessant de Le célébrer, jour et nuit.

A ce sujet, beaucoup, au début de leur vie spirituelle, trouvent de la difficulté à se voir confrontés à ce texte disant de prier sans cesse. Au milieu de nos multiples activités, il y a des moments où nous louons et adorons de manière tout à fait consciente. Mais une fois que nous vivons dans la louange et l'adoration, même pendant que nous travaillons, un flot non conscient de louange monte de nous vers Dieu. Même quand nous dormons, cette louange, cette adoration inconsciente demeurent ; Quelqu'un peut très bien nous entendre nous retourner et parler en langues pendant la nuit. Ce n'est pas que nous soyons particulièrement avancés sur le plan spirituel : nous ne faisons aucun effort pour rendre cette louange au Seigneur. Aussi vrai qu'on respire sans y penser, il y a un niveau en Dieu où l'on ne "cesse plus de Le louer".

Vous savez combien le Saint-Esprit est fidèle, comment, au dedans de vous, ayant pris la relève, Il est en train de louer, dans ces moments mêmes où vous avez peut-être été en proie à l'anxiété. A un certain niveau de votre esprit, vous êtes préoccupés par la situation qui est devant vous. Et quand, soudainement, vous revenez à vous-mêmes après avoir loué le Seigneur, vous vous apercevez que, tandis que vous vous teniez à ce niveau ordinaire de la préoccupation, de l'inquiétude, vous demandant quelle pourrait bien être la solution à vos problèmes, à un autre niveau, le Saint-Esprit faisait monter un chant à travers vous. Vous chantiez, pendant tout ce temps, et n'en étiez même pas conscients !

Quand soudain vous vous entendez chanter, c'est là que vous réalisez que le Saint-Esprit était "occupé à louer", qu'il était confiant, Lui n'était pas soucieux. Le Saint-Esprit, au dedans de vous, était en paix. Cette dimension de louange en Dieu avait le plein contrôle de la situation. Il vous aurait suffi de laisser de côté le naturel en permettant à l'Esprit de jaillir et de s'élever.

Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes qui ne se tairont ni jour, ni nuit. Vous qui faites mention du nom de l'Eternel, ne gardez pas le silence. (Esaïe 62.6- Version anglaise).

J'aime cette pensée. Voyez-vous le contraste dans ce verset ? D'un côté, l'intensité de l'expression : ***"Ne se taire ni jour, ni nuit !"*** et ce qu'elle signifie : s'attacher à cette tâche, l'accomplir constamment. Et, de l'autre, une condition si facile : ***"Vous qui faites mention du nom de l'Eternel"***.

Parfois nous entendons dire : «II nous faut assaillir le ciel». Mais Dieu dit simplement : ***«Vous qui faites mention du nom du Seigneur, ne vous taisez pas !»***. Il y a ici l'idée d'une activité qui n'est pas pesante mais aimable. C'est ce chant qui monte vers Lui, cette louange, qui importe. Il ne nous est pas demandé un effort pénible pour prier.

Or, nous rendons la prière si pesante qu'il nous faudrait presque être tous des athlètes spirituels ou des "superman" pour assumer cette tâche. Mais ce n'est pas nécessaire, il suffit de faire simplement mention du Seigneur, de dire : «Jésus, tu es merveilleux ! Béni soit le nom de l'Eternel». Ne cessez pas de chanter ! Ne cessez pas de louer ! Vous pouvez vous réveiller au milieu de la nuit et vous mettre à chanter au lieu de connaître l'ennui ou l'angoisse. Ensuite, Esaïe nous dit :

Ne Lui laissez aucun relâche jusqu'à ce qu'il établisse, qu'Il fasse de Jérusalem une Gloire sur toute la terre. (Esaïe 62.7).

Dieu a choisi Jérusalem et Son plus grand désir pour la ville sainte, c'est qu'elle soit glorieuse et devienne un sujet louange sur toute la terre. Voilà ce que Dieu désire de vous et de moi. Nous éprouvons parfois des aspirations multiples. Cependant, si nous consentons à être simplement une colonne de louange, une tour de louange, une louange au milieu du monde, au milieu du peuple, Dieu nous élèvera !

Peu de temps après que nous ayons commencé à semer vers les cieux, à Jérusalem, quelqu'un nous fit remarquer la vérité contenue dans le livre du prophète Osée, chap 2.23,25 :

Et il arrivera en ce jour-là que J'exaucerai (anglais "J'entendrai") dit l'Eternel, J'entendrai les cieux et ils entendront la terre ; et la terre entendra le blé, le moût et l'huile ; et Ils entendront Jizreel.

Alors Je la sèmerai pour Moi sur la terre ; et J'aurai miséricorde envers celle qui n'avait pas obtenu miséricorde ; et Je dirai à ceux qui n'étaient pas Mon peuple : "Vous êtes mon peuple ! Et ils répondront : "Tu es mon Dieu !"

Le mot "Jizreel" signifie : "Dieu sème". Le Seigneur, Lui, est assis dans les cieux, II entend ce que nous semons vers les cieux. Il dit : ***"J'entendrai les cieux et les cieux entendront la terre"***. En réponse à notre geste d'avoir semé vers les cieux, Dieu sème sur la terre ; II n'est pas seulement Celui qui rentre la moisson. Il est aussi Le Semeur.

Voir en Dieu le moissonneur ne nous a jamais causé de problème. Il est le grand moissonneur du champ, ceci nous le savons. Ce que nous ignorons, c'est qu'il est aussi le grand semeur. Nous pensions être seuls à répandre la semence. Non c'est Lui le principal semeur ! Alors que, debout je me mets à Le louer, je sème en direction du ciel. La terre, en retour, recueille "le blé, le vin et l'huile", symboles du réveil.

Certains ont peine à croire qu'au moment où ils sont, chez eux, en train de louer Dieu, ils participent vraiment au réveil de leur communauté. En fait, ce n'est pas seulement votre communauté que vous atteindrez en semant votre louange : vous pouvez vous tenir à un endroit, servant le Seigneur, et agir pour le réveil aux extrémités de la terre. Semez vers les cieux !

Si nous n'y prenons pas garde, nous penserons généralement comprendre "mieux", avec le temps, les choses que nous avons comprises quand nous étions jeunes croyants. Nous penserons les faire "mieux" qu'au commencement. Des vérités de base, nous pensons les comprendre "mieux" alors qu'en fait, nous abandonnons les premières révélations pour ce qui nous apparaît comme de plus "profondes" vérités. Dieu, finalement, va devoir nous reprendre pour nous rappeler que, Lui, Il veut nous voir rester dans la simplicité où nous étions au début.

Il y a quelques années, je voulais me rendre en Australie. J'avais pris un billet spécial depuis Londres sur un vol de la compagnie Cathay Pacific qui ne s'arrêtait pas à Hong-Kong. Cette compagnie assurait depuis des années les liaisons vers Sydney et Melbourne. Toutefois, dans l'avion pour Londres, j'aperçus dans la pochette du siège, un prospectus de la Cathay Pacific où je découvris une surprise : cette compagnie assurait un vol de Hong-Kong à Perth. Aller directement à Perth me représentait une économie de quatre à cinq cents dollars ! Mais accepterait-on de changer mon billet ? D'ordinaire les compagnies aériennes sont réticentes quand l'acquéreur d'un billet à tarif promotionnel leur demande une modification de parcours.

Soeur Alice Ford m'attendait à Hong-Kong à l'aéroport :

- De combien de temps disposez-vous ?, demanda-t-elle.
- Si je prends le vol pour Sydney, il me reste quatre à cinq heures. Mais si je prends l'avion pour Perth, je peux rester pour la nuit.
- Attendez un instant, je vais voir quelles sont les possibilités, reprit-elle.

Après que j'aie exposé mon problème à l'hôtesse, elle me répondit :

- Nous nous ferons un plaisir de changer ce billet pour que vous puissiez vous rendre à Perth. Personne là-bas ne savait que je venais, mais le Révérend Don Rogers fut tout heureux de me voir arriver et il demanda :

- Accepteriez-vous de nous donner un enseignement de trois soirs sur la louange, l'adoration et la gloire ?

J'acceptai avec joie et exposai ce qui s'était passé à Jérusalem, mes expériences et mes convictions. Au bout d'un ou deux jours, le pasteur me dit :

- Soeur Ruth, nous avons appris une chose : notre façon de louer Dieu il y a trois ans, quand nous avons fondé cette église, était la bonne. Après, durant les deux années suivantes, nous pensions avoir appris à le faire "mieux". Mais Dieu vous a envoyée pour que nous comprenions que la simplicité dans laquelle nous avons commencé, était la voie de l'Esprit. Tout ce qu'il nous faut pour nous retrouver plongés dans le flot de l'Esprit, est de revenir à ce que Dieu nous avait enseigné au commencement.

Vous ne progresserez jamais dans les voies de Dieu aussi longtemps que vous laisserez de côté la louange. JAMAIS !

Si vous entendez dire : "La louange est une activité sans profondeur", sachez que la personne qui parle ainsi a besoin d'une révélation plus profonde sur la louange.

Le Seigneur nous fait accéder à des domaines plus importants, à de plus grande capacités, des dons, des talents plus élevés. IL nous apprend à nous livrer plus complètement. Il nous enseigne à progresser par la foi dans la louange. Exactement comme nous exerçons notre foi en priant pour les malades, en aidant ceux qui sont dans le besoin, notre foi nous fait atteindre des niveaux de louange plus élevés, en Dieu. En réalité, nous continuerons à le Louer durant toute l'éternité.

Nous ne serons jamais trop grands pour louer. La louange est éternelle, comme Dieu est éternel, et comme nous le sommes aussi.

Nous pouvons louer "avec l'intelligence" en utilisant nos mots anglais, français, espagnols. Dans nos conventions il nous arrive d'avoir des participants de trente langues différentes. A Jérusalem, chaque année, des gens d'une centaine de nations diverses, viennent se joindre à nous dans la louange et l'adoration. Que c'est merveilleux de louer Dieu tous ensemble, chacun dans sa propre langue ! Ensuite nous Le louons dans toutes les langues magnifiques que fait jaillir Son Esprit.

Daniel vit en Esprit que les différents langages seraient au service de Dieu... **"Et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues, le servirent" (Daniel 7.14)**. Dieu est honoré quand nous prononçons des paroles de louange, d'adoration.

Nous aborderons maintenant une autre grande manifestation de la louange, je veux parler de la danse. Certes, pour beaucoup, louer Dieu par la danse pose un vrai problème. Je comprends ces réticences. J'ai longtemps fait partie de ceux qui croient que la danse est biblique tout en étant très contente que ce soit les autres qui dansent, mais pas moi !

A l'époque, dans les années soixante, seul un petit groupe de fidèles osaient danser dans notre église : il y avait ma mère et deux ou trois autres personnes. Ce n'était pas largement répandu comme aujourd'hui. Et je m'arrangeais toujours pour ne pas être disponible quand un esprit de réjouissance s'exprimait ainsi au milieu de nous. C'était d'ailleurs facile d'être indisponible car une des choses que la vie d'église apprend, c'est à être très occupé à de "saintes activités". Je me mettais vite au piano, ou à l'orgue. Je n'étais jamais libre pour danser. Puis un jour, en juillet 1965, le Seigneur me parla du moment où David entra dans Jérusalem en dansa devant l'Eternel. Alors qu'il revenait dans la cité, en rapportant l'arche de Dieu, il avait dansé tout le long du chemin :

On vint dire au roi David : L'Eternel a béni la maison d'Obed-Edom et tout ce qui est à lui, à cause de l'arche de Dieu. Et David se mit en route et il fit monter l'arche de Dieu depuis la maison d'Obed-Edom jusqu'à la cité de David, au milieu des réjouissances. Quand ceux qui portaient l'arche de l'Eternel eurent fait six pas, on sacrifia un boeuf et un veau gras. David dansait de toute sa force devant l'Eternel et il était ceint d'un éphod de lin. David et toute la maison d'Israël firent monter l'arche de l'Eternel, avec des cris de joie et au son des trompettes. Comme l'arche de l'Eternel entra dans la cité de David, Mical, fille de Saul regardait par la fenêtre, et, voyant le roi David sauter et danser devant l'Eternel, elle le méprisa dans son coeur. (2 Samuel 6. 12,16)

Le Seigneur m'a alors montré que si nous désirons faire revenir l'arche de Dieu, il faut que nous dansions nous aussi. David, après avoir triomphalement ramené l'arche dans son sanctuaire, offrit en récompense à tous les hommes et les femmes qui l'avaient aidé, à chacun un pain, une portion de viande et un gâteau de raisins (2 Samuel 6,19).

En faisant cela, il fut le seul homme de la Bible à nourrir toute une nation. Certes, Jésus donna à manger à une première foule de quatre mille hommes, puis une seconde de cinq mille. L'Écriture nous rapporte aussi d'autres exemples où des gens ont été nourris miraculeusement. Cependant, personne, à part David n'a donné sa nourriture à une nation entière. Il a agi après être revenu à Jérusalem en dansant. Il est le seul aussi à avoir donné à chacun une triple portion.

Le Seigneur me parla ainsi : «Si tu veux nourrir une nation et même lui donner une triple portion, il faut que tu danses». Il ne me dit pas que je devais danser pour être sauvée. Il ne me dit pas que je devais le faire pour aller au ciel, ni pour avoir une part dans ce qui se passe dans l'église locale. Il me fit comprendre que danser devant Lui fait descendre une onction qui nourrit les nations, l'effusion du Saint-Esprit. Si le désir de mon coeur était de transmettre aux autres peuples de la terre une triple portion, il fallait que je me mette vraiment à danser.

J'avais déjà visité des nations. J'avais servi le Seigneur à Hong-Kong de 1958 à 1962, prêché au Japon, à Taïwan et en Inde où j'avais parlé devant des multitudes. J'étais abondamment bénie. Partout où j'étais allée, j'avais vu souffler le vent du réveil. Maintenant Dieu était en train de me parler d'une dimension plus étendue du ministère, d'un emplacement plus vaste où se tenir en Lui.

J'aime les défis du Seigneur ! Nous devons vivre en nous laissant bousculer par le Saint-Esprit. Il y a dans notre nature humaine quelque chose qui se rebelle quand quelqu'un nous donne un bon conseil. Cependant, quand c'est Dieu qui nous parle, c'est toujours notre intérêt d'écouter. Il faut même apprendre à être tout aussi attentifs à ses serviteurs que nous le sommes envers Lui. Le serviteur de Dieu, dans bien des cas, est Sa propre voix s'adressant à nous. Cependant cette parole-là était vraiment pour moi difficile à accepter. En fait, je me trouvais engagée, là, dans un grand combat, plus grand que lorsque le Seigneur m'avait appelée, à l'âge de quinze ans, à Le servir en Chine plus tard.

Quitter maison et famille, à dix-huit ans, pour aller à Hong-Kong m'avait paru facile en comparaison de ce que Dieu me demandait maintenant. Le Seigneur faisait miroiter devant moi cette part de choix, spirituellement : «Si tu veux nourrir une nation, tu dois danser».

Il m'avait donné cette parole au début de la convention. Je pris donc la décision de danser chaque jour aux réunions. A cette époque, nos conventions duraient à peu près un mois ; elles durent maintenant plus de dix semaines. Le premier jour, j'étais vraiment gênée, sûre que tout le monde avait les yeux fixés sur moi et m'observait ! Mais dans ces réunions chacun est si absorbé dans l'Esprit que c'est à peine s'il remarque ce que font les autres.

Alors que la puissance de Dieu vient, que l'onction tombe, on peut avoir l'impression d'attirer tous les regards sur soi ; mais il est facile de se perdre dans la foule, même s'il n'y a pas de foule ! Il y a celle des anges et de l'onction ; et il se passe beaucoup de choses tout autour de vous.

La première fois, je ne crois pas avoir fait davantage que, remuer mes orteils à l'intérieur de mes chaussures. Je comprends les problèmes qu'on peut avoir dans ce domaine. Je dis souvent à ceux qui m'écoutent : «Si vous ne faites que déplacer votre poids d'un pied sur l'autre, c'est un commencement». Chaque jour, je me suis mise à la disposition du Seigneur pour danser devant Lui. Ainsi, de jour en jour, je suis devenue plus libre. A la fin du mois, le Seigneur m'a parlé prophétiquement par la bouche de ma mère. Elle ignorait ce que Dieu avait commencé à m'enseigner. Personne n'avait même remarqué que j'avais essayé de danser un peu.

Le Seigneur dit : «Je suis sur le point de changer ton ministère. Je vais t'envoyer vers des rois, des gens importants, haut placés, et tu leur parleras de Moi». Je suis convaincue que danser fait venir une onction pour les nations. Je ne laisse plus passer un seul jour sans le faire.

Vous avez besoin que cette onction coule à travers vous, chaque jour. La danse la fait descendre. Si vous servez le Seigneur dans un endroit où vous n'avez pas la liberté nécessaire, enfermez-vous dans votre chambre et dansez quelques instants devant le Seigneur. Si vos pieds sont saisis par cette danse, vous aurez l'onction qui vous permettra d'apporter le pain, la viande et le vin aux nations.

Pendant cette même prophétie, ma mère reçut en vision le mot "Katmandu". Peu de temps après, le Seigneur m'envoya à Katmandu, au Népal, pour parler de Jésus à la famille royale. (Cette histoire et d'autres semblables feront le sujet d'un autre livre). Le Seigneur a dit qu'il nous enverrait pour nourrir les nations et II a été fidèle à Sa promesse ; mais cela est arrivé à cause de l'onction qui s'est manifestée par notre danse ! Louer Dieu par la danse, c'est quelque chose de puissant !

Certains concepts du Moyen-Orient, qui nous sont étrangers, peuvent nous aider à comprendre ce dessein particulier de Dieu. Comment Salomé par exemple, a-t-elle réussi à obtenir la tête de Jean-Baptiste ? Sa danse a tellement plu au roi qu'il s'est dit prêt à lui donner ce qu'elle voudrait. A l'instigation de sa mère, elle demanda la tête de Jean-Baptiste. Dans ce cas, ce fut un bien mauvais usage de ce mode d'expression. Mais, en vérité, si notre danse et notre louange sont agréables au Roi, nous pourrions obtenir tout ce que nous voulons. La louange est créatrice d'une atmosphère où surviennent les miracles. Chaque fois que je danse, je sens l'onction sur mes pieds ; et je sais que la promesse est que tout lieu foulé par la plante de nos pieds nous appartient.

Tout lieu que foulera la plante de tes pieds t'appartiendra... (Deutéronome 11,24).

Je peux être en Amérique et de là, quand l'onction vient sur moi, danser dans l'Esprit autour des murs de Jérusalem. Je commence à la Porte de Damas, puis je vais à la Porte d'Hérode, ensuite à la Porte d'Etienne, je continue le tour en passant devant la Belle Porte (ou Porte Dorée), puis la Porte du Fumier, je monte vers la Porte de Sion, la Porte de Jaffa et je redescends vers la Porte Neuve, jusqu'à la Porte Damas pour finir. J'ai ainsi la possibilité de danser tout autour des murs de Jérusalem avec une forte onction sur mes pieds, en me tenant devant Dieu et en mettant ma foi en Lui en faveur de cette cité, pendant tout le temps que je danse. J'ai dansé de cette manière, sur les nations, les unes après les autres. J'ai découvert que si l'on danse sur une nation, sur le plan spirituel, Dieu donnera aussi l'occasion d'y danser un jour physiquement.

Je fais partie du conseil d'administration de l'Ecole Biblique de Nutbourne, en Angleterre (à Chichester, dans le Sussex), Jeanne et Michael Le Morvan en sont les fondateurs et directeurs. Jeanne me dit un jour : «Ruth, je me rappelle la première fois où je vous ai entendu dire que vous aviez souvent dansé sur toute la carte d'Angleterre avant même d'y avoir exercé votre ministère. Nous avons pensé alors que c'était la plus scandaleuse déclaration que nous ayons jamais entendue».

Scandaleux ou pas, je l'ai fait. Je n'ai pas posé, matériellement, la carte d'Angleterre par terre pour danser dessus, mais j'en connaissais bien la forme. Combien de fois ai-je dansé, en suivant le contour de la mer du Nord, puis de l'Ecosse jusqu'à Portsmouth, traversant les Iles Britanniques et passant sur l'Irlande et le Pays de Galles !

Je l'ai fait à cause du fardeau et de la vision qui me venaient du Seigneur. Y a-t-il de la puissance dans cet acte ? Oui ! Vous pouvez, de là où vous habitez, conquérir des nations. La danse spirituelle est un des moyens les plus efficaces d'y parvenir. Dieu vous donnera tout le pays que vous foulerez aux pieds pour Lui. Nos pieds sont oints pour conquérir.

Dans de nombreuses églises, on fait des "marches de Jéricho". Eh bien, c'est exactement comme une marche de Jéricho faite dans l'Esprit sans qu'aucun site ne soit visible.

Dieu m'a parfois saisie dans l'Esprit, et j'ai dansé autour de la Maison Blanche en montant la rue d'un côté, puis descendant de l'autre, passant derrière et devant l'édifice, vous pouvez le faire vous aussi : voyez la Maison Blanche, par l'Esprit, et mettez-vous à danser autour d'elle. Vous descendez l'avenue de Pennsylvanie, puis la Seizième rue, et vous revenez en faisant le tour du Mail. Vous moissonnez ainsi des bénédictions et des victoires chacun pour votre pays.

J'ai dansé de la même manière autour de Buckingham Palace, de la résidence du Premier Ministre, et du siège du Parlement à Londres. J'ai dansé sur la Place Rouge du Kremlin (pour la libération des Juifs soviétiques hors de Russie) ; je l'ai fait autour des deux Allemagnes (pour leur réunification). En même temps, je me remémorais la vision que ma chère amie Debbie K. avait reçue huit ou neuf ans plus tôt concernant la réunification, ainsi que la parole prophétique qu'elle avait donnée à ce sujet. J'ai dansé autour des Maisons d'Etat, du siège des gouvernements, de toutes les nations, les unes après les autres. Il se passe rarement une journée sans que je ne danse sur les principaux continents.

Il y a une puissance dans la danse ! Il y a là une onction pour les nations. Vous découvrirez que vous recevez une onction destinée à nourrir les nations dès que vous commencerez à danser davantage devant le Seigneur. Ne laissez plus passer un jour sans le faire. Louez le Seigneur par vos danses. Que l'onction coule sur vous du sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds. Louez le Seigneur dans la danse !

LA LOUANGE EST UN PUISSANT INSTRUMENT DE MOISSON !